Tiers-Monde : la parole est aux femmes

Autor(en): **Bugnion-Secrétan, Perle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284281

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La parole est aux femmes

L'important — l'essentiel — c'est de tenir compte dans toute action de coopération au développement, quelle qu'elle soit, de la situation et du rôle de la femme. De se poser systématiquement les quatre questions suivantes:

a) quelle est, dans la région concernée et pour les différents groupes sociaux en question, la situation des femmes?

b) quel est l'effet de l'action envisagée sur les différents aspects de la situation des femmes?

c) les femmes ont-elles pu s'exprimer et pourront-elles participer aux décisions relatives à l'action envisagée?

d) l'analyse de la situation et les mesures envisagées correspondent-elles à la situation socio-culturelle et socio-économique propre à la société en question, ou sont-elles plutôt le reflet des structures et modes de développement propres aux sociétés industrielles?

Immita Cornaz
DFAE, Suisse

Le dernier numéro (7/80) de ED* est consacré aux femmes du tiers monde. Il est rédigé par des femmes, en grande partie par des femmes du tiers monde, sinon par des femmes que leurs activités — ethnologues, sociologues, coopérantes — autorisent à parler valablement pour les femmes du tiers monde. Le but de ce numéro est de faire le point au milieu de la Décennie des Nations Unies pour la femme et après la conférence de Copenhague.

On peut le lire à trois niveaux:

— information sur la situation concrète de quelques femmes, paysannes ou habitantes de bidonvilles, parmi les plus déshéritées de notre monde;
— réflexion sur ce que doit être l'aide au développement par rapport aux femmes;
— réflexion sur l'effort suisse d'aide au développement.

Information

Diversité et immensité des problèmes: c'est l'impression qui ressort de l'exposé de situations particulières:

— journée heure par heure d'une femme de mineur en Bolivie;
— une femme du nord-est brésilien cherche du travail;
— la dialectique du tschâdor: moyen de protection ou d'oppression? sensualité, sexualité, fécondité, stérilité en Iran;
— l'image de la femme dans les manuels de lecture et la littérature d'expression française en Sénégal et Côte d'Ivoire;
— il y avait 972 femmes pour 1000 hommes en Inde en 1901, il n'y en a plus que 930 en 1971: signe de la dégradation de la situation de la femme au cours du siècle;
— deux témoignages sur la situation des femmes et celle des hommes dans des camps de réfugiés en Somalie et au Pakistan.

On ne peut résumer ces exposés, il faut les lire. L'ensemble est un bon essai d'éviter les généralisations hâtives, aussi d'établir un dialogue avec des femmes d'autres cultures, d'apprécier ce que sont pour elles les notions de bonheur ou de liberté.

Dans la plupart des contextes ruraux non industrialisés, les femmes constituent un groupe social surexploité: elles sont surexploitées à double titre, d'une part en tant que fournisseurs de force de travail «gratuit», c'est-à-dire non pris en compte dans l'estimation de la valeur marchande des produits agricoles, d'autre part, en tant que reproductrices de force de travail.

Joséphine Guissou
Haute-Volta

L'aide au développement et les femmes

Il ne peut y avoir de vrai développement socio-économique si on ne tient pas compte des femmes, de leur situation, que seules elles peuvent apprécier et décrire, et de leur participation. Deux exemples:

— aux Iles de la Sonde, un projet au niveau des villages semble réussir, grâce à la participation, dès le début, et à la pleine intégration des femmes;
— au Sahel, les grands programmes d'importation de nourriture ou de déplacement de familles vers des zones dont débute la mise en valeur, ne résolvent pas la situation fondamentale de la région sahelienne, ni celle de la femme «encore ignorée par les agents de développement... un changement positif de la situation des femmes rurales passe obligatoirement par une évolution du monde rural, notamment par des changements profonds dans les structures de production, de transformation, de commercialisation, d'approvisionnement».

Mme Savané, historienne et sociologue sénégalaise, va plus loin encore: la crise actuelle n'a fait que dégrader la situation des femmes, la réalisation des objectifs du développement, et par conséquent l'amélioration de la situation de la femme, passent par l'établissement d'un nouvel ordre économique international et une coopération grandissante entre les Etats. Les femmes doivent s'unir et «lier leur lutte pour leur émancipation sociale et culturelle à celle pour le changement des structures tant internationales que nationales qui ont engendré les mécanismes de l'exploitation dont elles souffrent».

Les principaux problèmes auxquels les paysannes du tiers monde doivent faire face sont liés à la résolution des problèmes de base: ***déficit alimentaire, malnutrition, carence sanitaire, surcharge de travail, manque d'eau potable, analphabétisme... Cette situation s'applique principalement aux paysannes pauvres et aux travailleuses agricoles, souvent sans terres. Mais à ces problèmes structurels s'ajoutent, pour toutes les femmes, même celles des classes aisées, ceux liés aux*** traditions culturelles et religieuses. ***Il faut dire que ces traditions, même si elles aliènent les femmes et leur font accepter leur oppression, les aident parfois à mieux supporter leur vie de misère et de privations. Malgré tout, ces traditions sont des freins objectifs à l'émancipation des femmes de toute forme d'exploitation et d'oppression.***

Marie-Angélique Savané
Sénégal

Coopération suisse au développement

Un exemple concret: l'expérience d'une coopérante travaillant dans un projet pour les femmes rurales du Punjab (Pakistan): formation d'animatrices devant aller dans les villages aider les femmes à s'aider elles-mêmes. Difficultés: le recrutement, la motivation de ces jeunes filles; il faudrait pouvoir les recruter dans les villages, mais le niveau d'éducation des femmes et la coutumes rendent la chose impossible. Il faut à la coopérante ténacité, patience, sagesse, il lui faut apprendre la langue du pays, se plier aux habitudes locales, se faire respecter et accepter, surtout mettre elle-même la main à la pâte.

Un exposé d'Immita Cornaz, sociologue à la Direction de la Coopération au développement et à l'aide humanitaire, sur le thème: il ne faut pas se demander «Que faire pour les femmes?», mais «Comment procéder pour que les femmes puissent mieux agir?»

Perle Bugnion-Secretan

* ED Entwicklung-Développement, peut être obtenu gratuitement à la Direction pour la coopération au développement, DFAE, 3003 Berne.